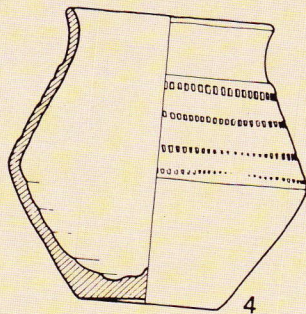
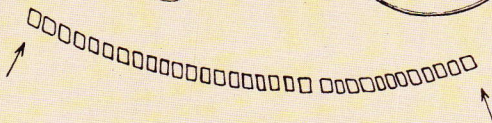
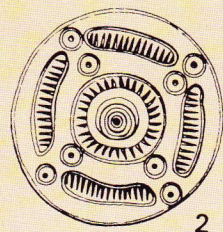
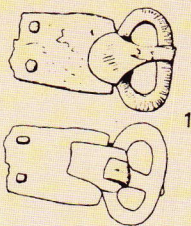
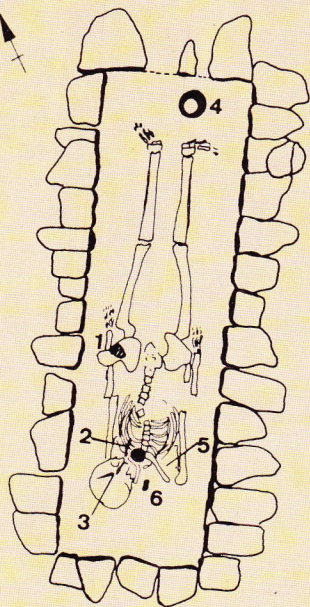




3



La population de nos régions au Haut Moyen Age: ce qu'en révèlent les nécropoles

La tombe 83 de la nécropole mérovingienne

« En village » à Braives,
fouillée de 1971 à 1974 par la Société d'Archéologie
et d'Histoire de Waremme et publiée à
Louvain-la-Neuve (1979) par Raymond Brulet
et Charles Rousseau.

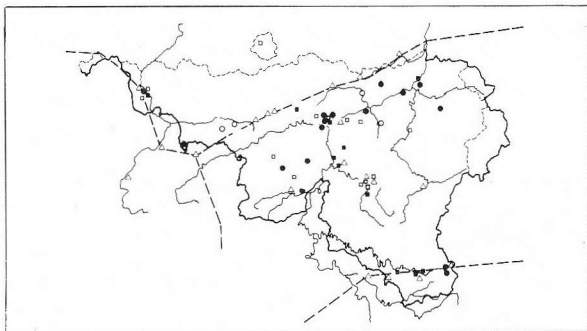
A. La tombe: un caveau rectangulaire; dans ce caveau,
une fille de 13-14 ans, et un mobilier funéraire constitué
de 2 plaques (1), une fibule (2), une épingle (3), un
vase (4), une perle (5), une lame en silex (6).

B. Le crâne de la défunte.

C. Détail d'une partie du mobilier funéraire.

© C.R.C.H., Louvain.

Carte des nécropoles des 4^e et 5^e siècles en Wallonie.
D'après A. Dasnoy, dans **La Wallonie. Le pays et les hom-
mes**, sous la direction de H. Hasquin, t. 1, Bruxelles, 1975,
p. 36.



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

De bevolking in de vroege middeleeuwen: wat begraafplaatsen er over vertellen

129

Graf 83 van de Merovingische begraafplaats

« En village » te Braives,
in 1971-1974 opgegraven door de Société d'Archéologie
et d'Histoire de Waremme en uitgegeven in
1979 in Louvain-la-Neuve door Raymond Brulet
en Charles Rousseau.

A. Het graf is rechthoekig; er lag een meisje van
13-14 jaar in begraven, met voorwerpen: 2 plaatjes (1),
een fibula (2), een speld (3), een vaas (4), een parel (5),
een voorwerp in silex (6).

B. Schedel van de overledene.

C. Details van een gedeelte van de voorwerpen.

© C.R.C.H., Louvain.

**Kaart van de begraafplaatsen uit de 4^e en 5^e eeuw in Wal-
lonië.**

Naar A. Dasnoy, in **La Wallonie. Le pays et les hommes**,
o.l.v. H. Hasquin, dl. 1, Brussel, 1975, p. 36.

- Cimetières ou tombes du
IV^e siècle.
- Idem avec armes
- Cimetières ou tombes du
V^e siècle.
- Idem avec armes.
- △ Quelques sites fortifiés du
IV^e siècle.

- Begraafplaatsen of graven uit
de IVde eeuw.
- Idem met wapens.
- Begraafplaatsen of graven uit
de Vde eeuw.
- Idem met wapens.
- △ Enkele versterkte plaatsen in de
IV^e eeuw.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het

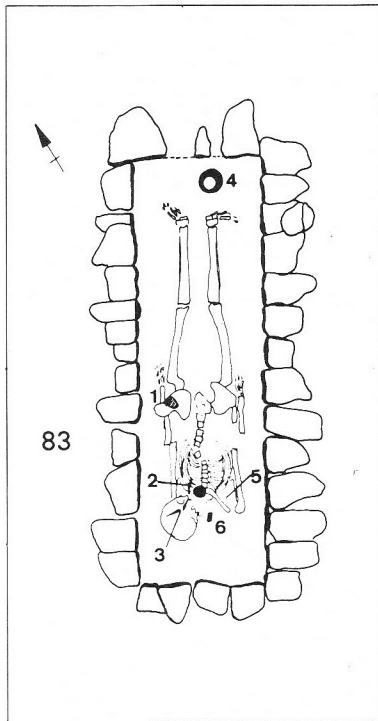
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

La population au haut Moyen Age: ce qu'en révèlent les nécropoles

129



Un exemple: les mérovingien(ne)s de Braives. La tombe 83.

Le haut Moyen Age, qu'on situe habituellement entre le 6^e et le 11^e siècle, fait partie de la période pré-statistique. Il est donc exclu que l'on puisse traiter de sa population en termes quantitatifs, que l'on en fasse une analyse démographique. Dans l'état actuel de nos connaissances, en tout cas. Mais, il y a les données fournies par les nécropoles.

Pour autant qu'on en analyse un grand nombre, typologiquement et géographiquement bien répartis, et qu'on les étudie soigneusement, on peut espérer reconstituer, à la longue, une image significative de la population de l'époque.

En fait, des analyses minutieuses et interdisciplinaires de nécropoles médiévales sont, chez nous, récentes et encore relativement rares. Parmi elles, celles menées à Braives de 1971 à 1974, qui sont d'autant plus significatives qu'elles ont fait l'objet d'une publication diligente et exemplaire: R. Bruet et G. Moureau, *La nécropole mérovingienne « en village », à Braives*, Louvain-la-Neuve, 1979.

Voici ce que livre, par exemple, la fouille et l'analyse de la tombe 83.

A. La tombe. Un **caveau** rectangulaire, orienté O.-N.-E., avec murets liés par du sable (long. intérieure: 1,92 m; larg.: 0,56 m; prof. max.: 1,34 m; haut. des murs: 0,47 m).

Dans le caveau, une **fil**le de 13-14 ans, mesurant 1,58 m, le crâne tourné à gauche, bras et jambes allongés parallèlement au corps.

Dans le même caveau, un **mob**ilier funéraire:

1. sous l'aile gauche du bassin, deux plaques;
2. sur la colonne, entre les deux clavicles, une fibule;
3. sous le crâne, une épingle;
4. à l'extrémité du pied droit, un vase;
5. sous l'omoplate droite, une perle tonnelliforme en pâte de verre jaune, opaque (haut.: 4 mm);
6. à droite du crâne, une lame en silex (long.: 3,7 cm).

B. Hyperdolichocrâne de la défunte (réduction de la photo: 1/3), de face et de profil.

C. Reproduction d'une partie du mobilier funéraire:

1. une plaque-boucle en fer (4,1 x 2,4 cm) et une plaque garnie de deux rivets en bronze prolongés au revers par des tenons (4 x 3,1 cm);
2. une fibule discoïde en bronze (diam.: 3,6 cm);
3. une épingle en bronze (long: 17,2 cm);
4. un vase (haut.: 10,1 cm) à couverture noire sur noyau gris, de type biconique à col court, avec décor à la roulette (petits rectangles) couvrant l'épaule en quatre registres.

A. d'Haenens

Les inhumations masculines sont dotées d'un ou deux vases en céramique et d'un matériel d'équipement: un ceinturon et une arme (souvent un scramasaxe, parfois un fer de lance, une lance, une hache).

Les inhumations féminines comportent des vases biconiques en un seul exemplaire, des suites de perles (colliers ou bracelets; un pendentif), des fibules discoïdes, des bagues, une épingle à cheveux, une pendeloque en os; des ceintures; parfois des couteaux.

La population au haut Moyen Age: ce qu'en révèlent les nécropoles

129

Un exemple: les mérovingien(ne)s de Braives. Individus et communauté

Les cartes révèlent des découvertes tumulaires relativement nombreuses pour l'antiquité tardive et l'époque mérovingienne. Mais, il n'y a guère, et depuis le 19^e siècle, on les explorait mal. Obnubilés par des trouvailles pour collections privées et vitrines de musées, les archéologues, aux générations précédentes, ont souvent malmené leurs sites dont ils ont négligé les traces concernant la vie sociale, mentale et quotidienne des communautés médiévales qui y reposent.

« Aujourd'hui, l'étude d'une nécropole mérovingienne ne se conçoit plus sans examen détaillé des tombes individuelles, sans regroupement des mobiliers funéraires, sans fouille du cimetière dans son intégralité et même dans son contexte archéologique et historique » (J. Mertens).

Le corps

Les données d'anthropologie historique résultent d'analyses faites par Marie-Antoinette Delsaux et Léopold Coutelier.

La stature est généralement élevée; sa valeur moyenne est de 1,68 cm. La capacité crânienne est petite: l'indice crânien classe les défunts de la nécropole à la limite inférieure de la brachycrânie, proche de celle des Burgondes.

L'âge moyen: 32 ans. Avec des extrêmes qui vont de 15 à 55 ans.

Les causes de mortalité n'ont pu être décelées au niveau des squelettes. L'affection la plus fréquente: la carie dentaire. On constate aussi: des affections liées à l'appareil dentaire (kystes, fistules) et des stries de croissance indiquant des troubles au cours de la seconde enfance; des fractures consolidées; et, surtout, des affections rhumatismales (14 cas d'arthrose relevés sur des vertèbres d'individus de 25 à 50 ans).

La communauté

La nécropole s'est développée, à partir du 6^e siècle, là où viendra, plus tard, l'église. Ce noyau initial s'est développé, par la suite, vers le sud-est, en direction du secteur qui a pu être fouillé et fut utilisé au 7^e siècle.

Le champ de repos s'est donc installé dans la vallée de la Méhaigne, au centre géographique et liturgique de l'actuelle localité. La connexion topographique est évidente entre les nécropoles des 6^e et 7^e siècles et la butte où s'est élevée, beaucoup plus tard, l'église Notre-Dame de Braives. Mais l'on ne sait rien de l'édifice religieux qui y a été construit primitivement ni de ses origines. L'on ne peut que supposer, avec vraisemblance, un lien entre le cimetière mérovingien et un éventuel sanctuaire religieux.

« Quoi qu'il en soit et de par sa situation, la nécropole d'*En village* à Braives a été utilisée par une communauté mérovingienne qui paraît bien s'être installée au cœur même de la future agglomération médiévale en y jetant, sans doute, les bases du noyau originel » (R. Brulet).

A. d'Haenens

A lire:

H. Roosens,
De merovingische begraafplaatsen in België, 1949;

G. Faider-Feytmans,
La Belgique à l'époque mérovingienne,
Bruxelles, 1964 (**Notre Passé**);

R. Doehaerd,
Le haut Moyen Age occidental. Economies et Sociétés,
Paris, 1971 (**Nouvelle Clio**, t. 14).

A visiter:

les collections mérovingiennes des musées de Mariemont, Charleroi, Tournai, Bruxelles (Cinquantenaire).